



Marie-Christine Maillard

gourmandise QUAND TU ME TIENS

Marie-Christine Maillard, namuroise d'origine, trouve aujourd'hui son bonheur sur les planches, dans un concept original mêlant comédie et chanson. En juillet 2016, Marie a mis toute son énergie et réussi le pari du Festival d'Avignon avec *Blues Chocolat*, spectacle inédit qu'elle a elle-même imaginé et écrit. Et quel pari ! 24 représentations non-stop, sans compter la bataille que représente la promo au sein d'un tel festival. Cet été, elle remet le couvert et *Blues Chocolat* distillera à nouveau ses mélodies dans la Cité des Papes. Rencontre avec une quinquante enthousiaste et passionnée.



Marie, comment est née l'idée de *Blues Chocolat* ?

Avant *Blues Chocolat*, j'ai tourné avec deux spectacles en adaptant à ma manière les chansons de Charles Trenet puis d'Henri Salvador. Mais ce n'était pas mes compositions, pas mes textes, donc pas vraiment moi, même si j'aimais beaucoup ce style imprégné de jazz. De plus en plus de personnes me demandaient pourquoi je n'écrivais pas mes propres chansons. J'ai réfléchi à ce qui m'inspirait... L'amour ? La vie ? Le temps qui passe ? C'était déjà fait. Par contre, ce qui me passionne c'est manger... (Rires) Je suis une gourmande ! Et j'ai décidé d'assumer pleinement en le racontant en chanson : c'est comme ça qu'est né *Blues Chocolat*.

Vous chantez accompagnée d'un musicien, et pas des moindres...

Alain De Campos est mon partenaire sur scène, il joue mon mari et je suis très fière qu'un percussionniste de renommée internationale* apprécie et se plie à mes

délires musico-culinaires. Pour l'instant il est en tournée mondiale avec Jain qui a remporté deux victoires de la musique et qui cartonne partout. J'avais donc très peur qu'il ne fasse pas Avignon mais il a ses priorités et je lui en suis très reconnaissante !

Qu'est-ce que vous racontez au fil des treize titres ?

L'histoire d'une nana gourmande - qui est-elle ? Ne cherchez pas docteur - ... (Rires). À force de cuisiner et de manger, elle gave son mec, au sens propre comme au figuré et il finit par la quitter. S'ensuit alors une dérive boustifaillesque (sic) jusqu'au jour où, un peu comme dans les contes de son enfance - petit clin d'œil à *Peau d'Âne* -, elle trouve le moyen de le séduire à nouveau en ajoutant une sorte de potion magique à la recette de son gâteau préféré !

Comment s'est passée votre aventure «Avignon» ?

Une expérience unique que je conseille à tous les artistes sauf s'ils sont agoraphobes!

Il faut aimer le contact direct avec le public. Moi j'adore ça et je me suis régalée, dans tous les sens du terme. J'ai arpenté les rues d'Avignon à la rencontre des festivaliers et des touristes, en distribuant les délicieux chocolats belges de CORNE DYNASTIE, notre partenaire chocolatier. Fidèle à moi-même, je ne me suis pas privée ... (Rires). Avignon c'est aussi le moyen de tester un spectacle, pas question de tricher, ça passe ou ça casse ! Et après 24 représentations j'ai pensé : «flûte, c'est déjà fini». Je me suis vraiment amusée et je pense que les spectateurs aussi, donc le bilan est super positif !

Qu'est-ce qui vous pousse à recommencer, c'est quoi votre moteur ?

Je pense que c'est l'enthousiasme du public qui me motive. J'ai comme un petit goût de pas assez! En plus, le spectacle a terriblement évolué, il est vraiment en place et ça me donne envie de pousser le délire encore un peu plus loin !

Est-ce que vous envisagez les choses plus sereinement après cette première expérience ?

Plus sereinement, oui mais ça reste un vrai défi ! Le spectacle s'est enrichi de quelques éléments et c'est chaque fois une remise en jeu, un pari, et une nouvelle occasion de se demander si ça va plaire. Le lieu n'est pas le même donc les repères changent. Et puis un public n'est pas l'autre. À Avignon, rien n'est jamais acquis, il y a 1400 spectacles par jour, c'est le plus grand théâtre du monde ! Il est impératif de se distinguer parmi autant de propositions, et la communication joue un rôle hyper important. Cette année, nous voulons être encore plus visible, non seulement avec notre triporteur au couleur de Blues Chocolat mais également avec une parade en rue... On va bien rigoler !!!

Est-ce qu'on aura bientôt l'occasion de vous voir en Belgique ?

Oui, mais pas tout de suite. Nous serons sur scène quelques jours en novembre, les 9, 10, 11 et 12 novembre je pense. Des précisions dès que possible sur ma page Facebook.

Vous avez une fille, est-ce qu'elle suit les traces de sa maman ?

On dit que les chiens ne font pas des chats ... (Rires). J'espère qu'elle ne lira pas l'article

car elle ne serait pas contente que j'en parle ; elle est très discrète mais je suis tellement fière que je ne peux pas m'en empêcher. Elle a une voix extraordinaire et elle joue du piano et de la guitare depuis toute petite. Elle prépare quelque chose mais chuuut, c'est un peu tôt, je ne peux pas en dire plus !

Vous revenez souvent à Namur, qu'est-ce que cette ville évoque pour vous ?

Cette ville c'est toute mon enfance, mon adolescence, mes premiers petits copains, j'y ai grandi, fait mes études à L'IESN. Jeune adulte, j'ai travaillé dans une radio libre : FM Namur, devenue Bel RTL aujourd'hui. C'était la grande époque des radios libres et les pseudos étaient «tendance», je m'appelais Caroline Larchay ! Donc oui, Namur c'est une partie de ma vie, quasi la moitié ! Aujourd'hui j'y reviens toujours avec beaucoup de plaisir pour voir mes plus proches amis qui sont toujours namurois.

Quels sont les endroits que vous aimez fréquenter ?

J'aime aller me promener du côté de la place du Marché aux Légumes, Le Piano Bar reste pour moi un endroit chaleureux, j'y ai joué quelques fois à l'époque de Luc Lambert. J'ai un coup de cœur pour le café-théâtre Jardin Passion, où j'ai également

joué mon spectacle sur Charles Trenet, c'est un endroit unique, un peu insolite. Je recommande aussi Vino vino, un bar à vin et un resto rue des Brasseurs : ambiance hyper conviviale et patrons sympas ! Un conseil, réservez avant d'y aller c'est plus prudent !

C. Cordier

*Alain De Campos a joué avec Phil Collins, Zucchero, Lionel Richie, Joe Cocker...



blues chocolat



Bonair 22 à 5520 Onhaye

T: 082 21 33 50

F: 082 71 28 09

info@anasta.eu

www.anasta.eu

Anasta réalise l'**aménagement de votre maison** afin de **la rendre plus adaptée** à vos besoins et plus sûre. Quels que soient votre pathologie et votre âge, des solutions existent. Nos conseillers sont là pour vous aider au mieux. Demandez leur passage pour une analyse **GRATUITE** de votre situation.



**Entrepreneur
Général
Spécialisé**



**Matériel Médical
Vente
Location**



- Mobilier adapté: lit médicalisé, fauteuil relax./ releveur électrique, ...
 - chaise roulante, lève-personne, ...
 - Incontinence - large choix de protection
- Bandagisterie • Prothèses mammaires et lingerie adaptée • ...